

Feline Retrovirus Guidelines for Canadian Companion Animal Practitioners

A panel of Canadian veterinarians with expertise and/or a strong clinical background in feline retroviruses (FIV and FeLV) has developed recommendations for the testing and management of the diseases. These guidelines stem from recent comprehensive data on the seroprevalence of retrovirus infections of cats in Canada, and provide for specific recommendations for Canadian companion animal practitioners. The full article is published in this issue of *The Canadian Veterinary Journal* (see page 849) and is also available in PDF format from the CVMA member Web site (www.canadianveterinarians.net/animal-issues.aspx).

The National Issues Committee of the CVMA has reviewed the article and notes the following important findings and recommendations:

- Studies on retrovirus prevalence in Canadian cats indicate substantially higher infection rates than previously thought from United States data.
- FIV seroprevalence is higher than that of FeLV.
- The value and limitations of available FeLV tests are reviewed. Confirmatory testing of seropositive cats using different testing methodology is recommended, especially for low-risk cats. ELISA and IFA FeLV testing discordance is an important management consideration.
- New research indicates that some FeLV positive cats remain infected their entire lives, but that the virus is “highly contained” in these clinically healthy cats.
- Veterinarians need to understand the management differences between a FeLV “progressive infection” and “regressive infection.”
- Testing for FeLV and FIV pre-vaccination continues to be important. It is inappropriate to use testing of the queen, testing a single kitten in a litter or testing pooled samples as being representative of a litter’s exposure. Antibodies from FIV vaccinated cats can be indistinguishable from those of naturally occurring infections.
- FIV PCR testing may be helpful in some clinical scenarios.
- Compliance with FeLV and FIV testing continues to be a significant barrier for detection and control. Several factors are involved and need to be addressed by the veterinary community. The authors suggest a 2-tier fee structure for retrovirus testing to increase compliance.
- FeLV vaccination is still recommended, especially for high-risk cats.
- Full evaluation of vaccine efficacy against field strains of FIV remains to be performed. Until further evidence of efficacy is available, and issues regarding interference with antibody tests have been resolved, the use of the vaccine is not recommended.

Lignes directrices sur les rétrovirus félines à l’intention des praticiens pour petits animaux du Canada

Un groupe de vétérinaires canadiens possédant de l’expertise et une expérience clinique poussée dans les rétrovirus félines (FIV et FeLV) a établi des recommandations pour le dépistage et la gestion des maladies. Ces lignes directrices découlent de données exhaustives récentes sur la séroprévalence des infections à rétrovirus chez les chats du Canada et elles fournissent des recommandations particulières aux praticiens pour animaux de compagnie du Canada. L’article intégral est publié dans le présent numéro de *La Revue vétérinaire canadienne* (voir à la page 849) et est aussi disponible en format PDF sur le site Web des membres de l’ACMV (www.veterinairesauCanada.net/animal-issues.aspx).

Le Comité sur les enjeux nationaux de l’ACMV a étudié l’article et signale les constatations et les recommandations importantes qui suivent :

- Des études sur la prévalence des rétrovirus chez les chats canadiens indiquent des taux d’infection substantiellement supérieurs à ceux estimés à partir de données provenant des États-Unis.
- La séroprévalence du FIV est supérieure à celle du FeLV.
- La valeur et les limitations des tests disponibles pour le FeLV sont évaluées. Des tests de confirmation des chats séropositifs sont recommandés, particulièrement pour les chats à faible risque. La discordance des tests ELISA et d’immunofluorescence (IFA) du FeLV représente une considération importante pour la gestion.
- De nouvelles recherches indiquent que certains chats ayant obtenu des résultats positifs pour le FeLV demeurent infectés pendant toute leur vie, mais que le virus est «hautement confiné» chez ces chats cliniquement en santé.
- Les vétérinaires doivent comprendre les différences de gestion entre une «infection progressive» et une «infection régressive» par le FeLV.
- Les tests pour le FeLV et le FIV avant la vaccination continuent d’être importants. Il est inapproprié d’utiliser les tests de la chatte, les tests d’un seul chaton d’une portée ou les tests d’échantillons regroupés comme étant représentatifs de l’exposition de la portée. Les anticorps provenant des chats vaccinés pour le FIV peuvent être indistinguables de ceux d’infections naturelles.
- Le test de PCR pour le FIV peut être utile dans certains scénarios cliniques.
- L’observance des tests de FeLV et de FIV continue d’être un obstacle important pour le dépistage et le contrôle. Plusieurs facteurs sont impliqués et doivent être abordés par la collectivité vétérinaire. Les auteurs suggèrent une structure de tarifs à 2 niveaux pour le dépistage du rétrovirus afin d’accroître l’observance.
- La vaccination contre le FeLV est toujours recommandée, particulièrement pour les chats à risque élevé.
- Une évaluation complète de l’efficacité du vaccin contre les souches sauvages du FIV doit encore être réalisée. Jusqu’à la disponibilité de nouvelles preuves d’efficacité et jusqu’à la résolution des enjeux liés à l’interférence avec les tests d’anticorps, l’usage du vaccin n’est pas recommandé.